

Elles sont partout

L'équipe de rédaction de *Tangente* a décidé d'aborder le sujet de la relation entre les femmes et les mathématiques sous plusieurs angles dans différents supports. Dans le présent numéro, il s'agit des problématiques d'égalité filles/garçons vis-à-vis de la perception des mathématiques à travers le prisme de l'enseignement. Le dossier de *Tangente* 181, intitulé *Les femmes face aux mathématiques*, présente plusieurs articles d'actualité, dont les actions de l'association Femmes et mathématiques, des exemples de femmes qui réussissent dans les mathématiques, les débats autour de l'écriture inclusive.

En numérique, un dossier reprend des articles déjà publiés, relus et complétés par leurs auteurs. Ils donnent un coup de projecteur sur les grandes figures féminines de l'histoire des mathématiques. Ces ressources sont disponibles à l'adresse www.infinimath.com/femmes-en-maths



Un potentiel intellectuel et économique

Le numéro 18 de la collection « Opinions et débats » a pour intitulé *Filles et mathématiques, déconstruire les mythes sur le genre*. Les publications de cette collection ont pour objet de servir de support à des recommandations politiques,

économiques ou financières, mais également d'offrir un panorama complet des travaux récents sur le sujet. Pourquoi une publication diffusée par une association qui réunit les acteurs de la finance — l'institut Louis Bachelier — s'intéresse-t-elle à cette question ? C'est parce que le manque de filles dans les filières scientifiques, compétitives économiquement, prive le pays du potentiel intellectuel qu'elles représentent. Les mathématiques sont au cœur de la finance moderne et présentes dans de nombreux secteurs industriels de pointe.

La première partie de ce rapport examine les travaux sur les différences de performance filles/garçons. Les chapitres suivants sont des tentatives d'explication : les filles apprécient-elles moins les mathématiques que les garçons ? Comment l'environnement conditionne les préférences. Le document se termine par des pistes de politiques publiques. En plus d'être très complet, son intérêt est de placer la réflexion dans un cadre international. Car ces problématiques de sous-représentation des femmes en sciences sont partagées par de nombreux pays.

<https://www.louisbachelier.org/filles-mathematiques-deconstruire-mythes-genre/>



Sophie Germain se raconte

Écrit plus particulièrement à l'attention des collégiennes et des lycéennes, le livre traduit exactement le triple défi de la vie de Sophie Germain. D'abord, étudier la mathématique seule et sans fréquenter l'école, qui

plus est en pleine époque révolutionnaire, où la documentation et les sorties étaient limitées pour finalement prendre la « résolution héroïque », selon le mot du journaliste Hippolyte Stupuy, de se donner entièrement à cette science. Ensuite, se confronter à la théorie des nombres, et particulièrement au théorème de Fermat, dont on sait la difficulté de la démonstration et le temps qu'on a mis pour y parvenir, puis tenter de dominer la théorie des surfaces élastiques en vue de concourir à un prix de l'Institut de France et même publier des considérations philosophiques sur « l'état des sciences et des lettres ». Enfin, *last but not least*, être une femme et conquérir sa place dans le monde des savants, ce qu'elle ne put faire que grâce au subterfuge... de se faire passer pour un homme ! Tous ces obstacles, Sophie Germain a su, plus ou moins vite, plus ou moins bien, les surmonter, et le livre, écrit entièrement à la première personne, rend bien compte des doutes et des difficultés, de la solitude aussi, de cette femme remarquable.

É.B.

Je suis... Sophie Germain.
Anne Boyé et
Christine Charretton,
Éditions Jacques André,
104 pages, 2017, 10 euros.

